

Christine, une petite réfugiée russe, reçoit une visite de Nouvelle-Zélande

Autor(en): **J.F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **67 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555839>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

car elle le mérite bien. Et qui sait, peut-être qu'une autre année elle osera affronter ce terrible jury.

Car, il y aura une autre année comme il y aura d'autres cours de sauvetage à la nage organisés par la Croix-Rouge de la Jeunesse en Suisse romande. Et au canton de Vaud, en tout cas, car quand on jouxte par le nord et par le sud deux des plus grands lacs suisses ou presque entièrement suisses, on se doit de former le plus

grand nombre de jeunes sauveteurs qui, comme petits poissons, deviendront grands et sauront parfaire encore leurs aptitudes. Ce beau brevet qu'ils ont gagné après avoir subi avec succès toutes les épreuves que nous savons et qu'ils veilleront à ne pas perdre au même titre que leur sang-froid, leurs réflexes et leurs facultés est un premier pas. Un bon pas, même un très grand sur le chemin de l'altruisme et de l'amour de son prochain.



Miss Studholme, directrice de la Croix-Rouge néo-zélandaise de la jeunesse, au home « Beau-Soleil » à Gstaad avec nos petits hôtes allemands qui y séjournent actuellement. (Photos H. Tschirren)

CHRISTINE, UNE PETITE RÉFUGIÉE RUSSE, REÇOIT UNE VISITE DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Si vous embarquez de Nouvelle-Zélande et mettez le cap nord, vous ne rencontrerez aucune terre avant les Iles Fidji à 2400 kilomètres. Au sud, rien avant les premières banquises antarctiques à 2700 kilomètres. A l'ouest vous devrez enjamber un désert marin de 2700 kilomètres avant de toucher l'Australie. Quant à l'est, rien d'autre que l'Océan pacifique sur une distance de 12 000 kilomètres avant la Terre de feu chilienne. Voilà situé cet archipel perdu, qui est exactement aux antipodes de notre petite Suisse, qui, elle, par contre, ne connaît aucune barrière maritime mais jouxte quatre pays auxquels elle est étroitement liée.

Et pourtant, malgré l'isolement, malgré l'éloignement, la Nouvelle-Zélande manifeste son attachement très vif pour tout ce qui se passe en Europe, pour tout ce qui bout dans notre vieux monde, pour toutes ses misères. Preuve en est l'action que mènent depuis 1951 les juniors de la Croix-Rouge néo-zélandaise de



Au home « Mazezyt », la petite Christine et la déléguée de ses « parrains » néo-zélandais.



Le home Croix-Rouge « Beau-Soleil ».

la Jeunesse en faveur d'enfants européens réfugiés ou d'enfants de pays défavorisés. Depuis

sept ans, ces juniors n'ont jamais cessé de récolter, penny après penny, les sommes nécessaires à l'hébergement d'enfants déficients, soit près de fr. s. 25 000. Etant donné toutefois qu'en raison de leur éloignement il ne leur est pas possible de recevoir ces enfants dans leur pays, ils ont demandé à la Croix-Rouge suisse de les recevoir en leur nom.

Cela fait déjà 21 enfants qui ont ainsi pu recouvrer leur santé en Suisse grâce à un séjour de quatre à six mois, la plupart du temps au home « Beau-Soleil » à Gstaad. Sur ces 21 enfants, désignés par les médecins et assistantes sociales de la Croix-Rouge suisse, sept venaient d'Allemagne de l'Est, un d'Italie, un des Pays baltes, un de Roumanie, un d'Ukraine, quatre de Yougoslavie, quatre de Grèce et un de Russie. Et chaque fois, les juniors néo-zélandais reçoivent des rapports très circonstanciés sur leurs protégés et des photographies. Ils peuvent ainsi mieux s'y intéresser, mieux les connaître et en définitive les aimer et poursuivre leur action d'entraide avec enthousiasme. J. P.

Donatori di sangue

IL PREZZO DEL SANGUE

IVA CANTOREGGI

Sembra un titolo da romanzo giallo, eppure è un argomento della vita di ogni giorno venuto in discussione ancora durante l'ultima seduta dei presidenti delle sezioni ticinesi della Croce Rossa, tenutasi lo scorso mese di marzo a Bellinzona.

In tutto il cantone aumenta ogni giorno, con la richiesta di sangue per trasfusioni, anche il numero dei donatori di sangue.

Lugano, Bellinzona, Locarno, hanno le loro associazioni bene organizzate: i diversi centri fanno appello di tanto in tanto, per permettere ai loro donatori il riposo imposto dalle leggi della Croce Rossa, ad altri gruppi che si formano nelle aziende, nelle officine, nelle imprese di vario genere. I samaritani sono chiamati a contribuire per l'organizzazione dei prelievi nei villaggi, ed hanno molto successo.

La propaganda sui giornali, che ha sempre da esser fatta con appelli urgenti quando i refrigeranti sono vuoti, porta ai centri nuove: rispondono in due, tre quattro ad ogni appello, ma questo basta a coprire il fabbisogno urgente.

Con il diffondersi della pratica della trasfusione si pongono ai centri problemi sempre nuovi. La popolazione, continuamente sollecitata dagli appelli, chiede perchè mai il sangue

offerto gratuitamente dai donatori alla Croce Rossa venga invece fatto pagare, come una medicina, dagli ospedali e dalle cliniche.

Il prezzo delle bottiglie di sangue copre soltanto le spese del materiale e amministrative

Non sarà quindi vano ripetere qui, come è già stato detto a più riprese sui giornali, che il prezzo versato dall'ammalato per ogni bottiglia di sangue ricevuto copre soltanto le spese del materiale e amministrative. Le bottiglie e il loro contenuto di elemento conservatore del sangue, che ne impedisce il coagulamento, i tubi di presa del sangue e quelli di trasfusione (in plastica ormai e annullati ad uso avvenuto), le spese di posta per la spedizione del materiale a Berna e gli invii da Berna nel Ticino, le spese telefoniche per la convocazione dei datori, quelle ancora più importanti del controllo del sangue nei laboratori di Berna (per stabilire i gruppi di appartenenza e constatare che sia libero da qualsiasi azione contagiosa) tutte queste spese vive contribuiscono a formare il prezzo che la Croce Rossa chiede a chi ha bisogno di sangue.

Sono offerti gratuitamente: il lavoro delle segretarie dei centri, delle samaritane, dei medici, degli organizzatori e, offerta sempre com-